

LES QUATRE JUMELLES
de Copi


MIS EN SCENE PAR MATTHIAS SEBBANE

M

Création à l'ESNAM en juin 2019

Photographie d'Irina Ionesco

AVANT-PROPOS



C'est en 2012, dans le cycle théâtre du Conservatoire de Poitiers que j'ai rencontré l'écriture de Copi, et notamment *Les Quatre Jumelles* que j'ai été amené à expérimenter dans un travail de comédiens. La force évocatrice de ce délire ultra maîtrisé m'a frappé. Seulement j'ai été très frustré par ce travail. Car, en jeu pur, les personnages devenaient des créatures de cartoon, ridicules, idiotes, à travers un surjeu qui me paraît inévitable si on s'essaie à cette pièce de front. Lorsque que j'ai de nouveau croisé *Les Quatre Jumelles*, c'était au cours de mon cursus à l'ESNAM. Et soudainement, le langage de la marionnette, lui, m'a semblé bien plus capable de tirer de cette pièce toute la noblesse qui lui est propre. Car au-delà d'un simple délire un peu « crétin », la folie des personnages de Copi en dit long sur celle présente en nous, cette course à l'auto-destruction dont nous faisons si souvent preuve, cette rage de vivre que nous aimons tant mais qui nous broie peu à peu. Copi, pour moi, est le prophète de cette joie mortelle, lui qui riait de tout, même de sa propre mort.

Matthias Sebbane

© Romain Debouchaud

**Spectacle tout public à partir de 10 ans
Durée : 40 minutes**

**Mise en scène : Matthias Sebbane
Assistanat à la mise en scène : Jeanne Marquis**

**Interprétation : Sayeh Sirvani et Eli Jaramillo
Fabrication des marionnettes : Sayeh Sirvani**

Travail corporel : Romain Debouchaud

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

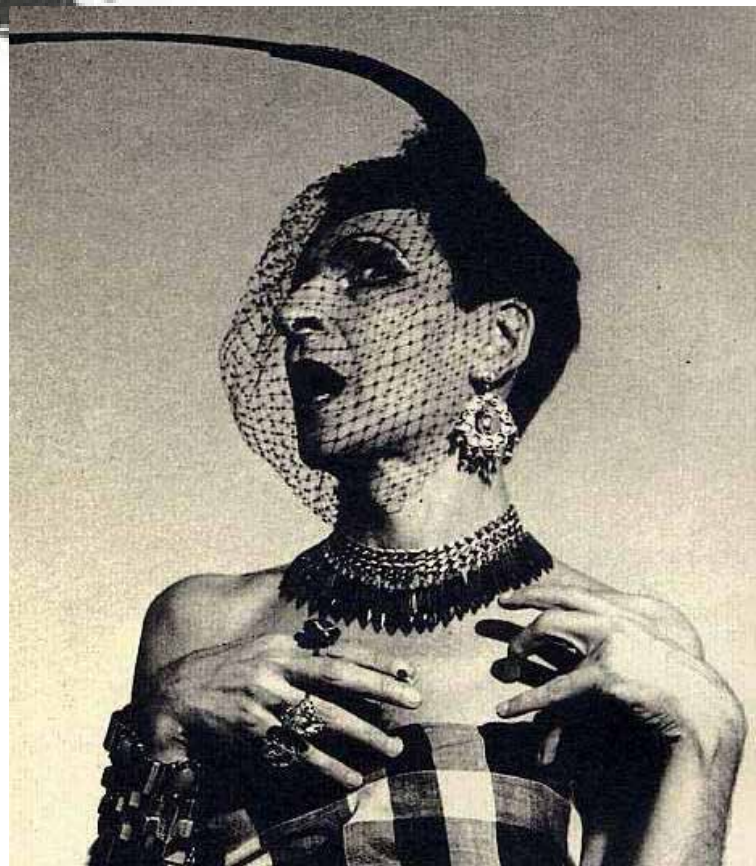
COPI

Copi, de son vrai nom Raül Damonte Botana, est un écrivain, dramaturge et dessinateur argentin d'expression francophone, né en 1939 à Buenos Aires et mort en 1987 du sida, à Paris.

A la fois engagé politiquement contre le régime argentin de Juan Perón et au sein du mouvement Gay, sa vie se compose d'exils successifs : à Haïti et New-York avec sa famille, puis en France, à Paris, où il se fait connaître pour ses dessins de presse : il publiera pour Libération, Charlie Hebdo, Hara-Kiri, Le Nouvel Observateur... mais aussi dans un second temps pour son travail théâtral, prolifique, où l'on retrouve régulièrement les thèmes de l'homosexualité et de la transsexualité: *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* (1971), *Une Visite Inopportune* (1988 – création posthume)...

Proche d'Alejandro Jodorowsky, il partage, au-delà du dessin, son goût pour l'excès, le joyeux mélange de la vie et de la mort, le travestissement... (Copi lui-même se travestira régulièrement sur scène, et même pour des publicités)

Il demeure en Amérique latine et dans le monde une figure emblématique du mouvement gay et du théâtre.



NOTE D'INTENTION

Les *Quatre Jumelles*, créé pour la première fois en 1973 au Palace à Paris dans une mise en scène de Jorge Lavelli, est un déluge de folie, de rage et d'humour. Paroxysme de l'écriture de Copi, déchaînée, cette pièce fait de sujets durs (la drogue, l'isolement, la marginalité, la mort) des matières à rire, à se moquer, mais surtout à apprécier la vie, à s'y accrocher furieusement.

On y découvre deux sœurs, Maria et Leïla, dans leur bâtisse perdue de l'Alaska, et deux autres sœurs, Fougère et Joséphine, invitées non désirées. Toutes semblent être des « junkies », des « gangsters » poursuivies par les polices du monde entier. C'est alors à une joyeuse danse de la vie et de la mort que le spectateur hilare et sidéré va assister. Un quatuor vibrant de folie, qui se drogue, se tue et ressuscite sans cesse, s'aime et se hait, conclut des alliances qui se brisent dans la seconde, planifie des échappatoires sans jamais vraiment parvenir à les mener à terme.

Bien qu'écrite il y a plus de 40 ans, cette pièce brille d'une résonance profonde avec notre époque, où les individus, lancés à vitesse infernale dans un système tourné vers la croissance infinie, voient impuissants approcher le mur, l'impasse d'un monde fini. Ainsi, *Les Quatre Jumelles* sonne comme une alarme, un cri qui, par le rire qu'il provoque, rappelle à quel point il n'y a pas d'échappatoire à telle folie.

NOTE DE MISE EN SCENE

La mise en scène sera au service de cette idée. Le dispositif, circulaire, rapproche le public de l'espace de jeu, sorte de huis-clos, d'arène où les spectateurs feront office de mur qui enferme les personnages. Des meubles à l'apparence sale et vétuste seront montés sur roulette. Manipulables en direct, ils donnent au dispositif son état marionnettique. Les actrices, au nombre de deux, seront chacune munies dans leur main droite d'une réplique de leur propre tête, créant ainsi deux duos monstrueux, sortes de siamoises indissociables, intriquées l'une dans l'autre. Le rapport classique entre marionnette et manipulatrice sera détourné par la mise à égalité des deux forces en présence : actrice et pantin. Cela nécessitera une chorégraphie des corps, une véritable danse.

En effet, il n'est pas question dans cette mise en scène de montrer frontalement la violence et le « gore » de la pièce, mais plutôt de révéler la précision du système d'écriture de Copi, sa capacité à créer par les situations de jeu des métaphores humoristiques des rapports humains (rappelons que Copi était aussi un génial dessinateur de presse).

Ainsi, en stylisant et chorégraphiant les mouvements, la violence devient objet de jeu, est moins directe et devient burlesque. Ainsi, *Les Quatre Jumelles* agira comme une comédie de la vie et de la mort, un moment figé dans le temps où l'histoire importe moins que l'énergie et la puissance déployées pour faire vivre ces entités étranges créées par Copi.

« VOUS M'ÉCOUTEZ ? À DEUX ANS MA SŒUR M'A ÉBOUILLANTÉ LE VISAGE, À SIX ANS ELLE M'A CASSÉ UNE JAMBE, À TREIZE ANS JE LUI AI CREVÉ UN ŒIL AVEC UNE AMPOULE ÉLECTRIQUE, À QUINZE ANS NOUS AVONS ATTRAPÉ LE CHOLÉRA ET NOUS AVONS PERDU NOS CHEVEUX, À SEIZE ANS NOUS AVONS TUÉ LA CAISSIÈRE D'UN BORDEL À MEXICO À COUPS DE HACHE, ET AINSI DE SUITE, AINSI DE SUITE, AINSI DE SUITE ! »

Joséphine dans *Les Quatre Jumelles* de Copi





Sarah Paulson dans *American Horror Story*



LES MARIONNETTES

La gémellité, le dédoublement, sont au centre de la pièce. Les jumelles semblent se subir sans pouvoir se supporter. Leur existence les lient l'une à l'autre pour le meilleur et pour le pire.

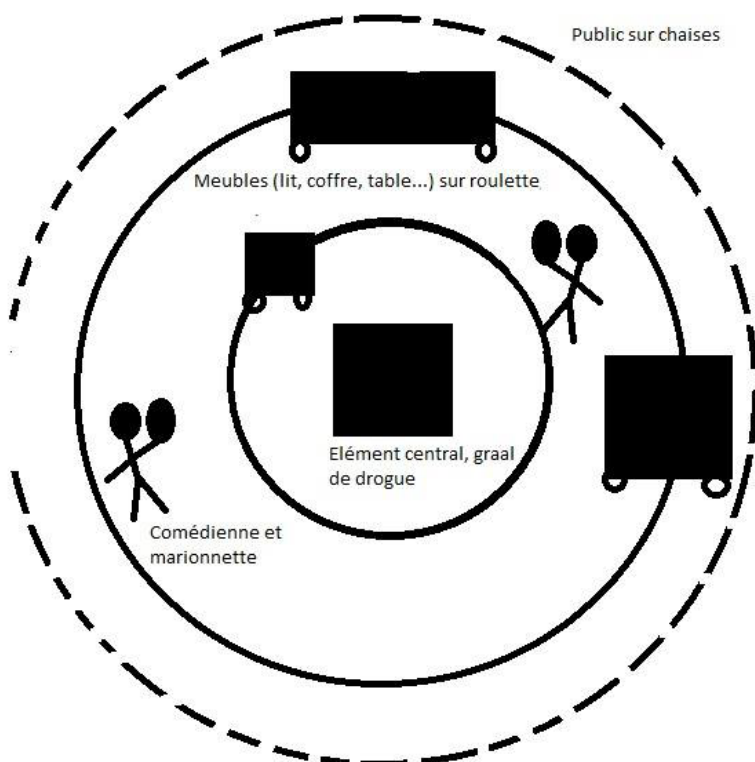
C'est pourquoi j'ai pensé à pousser ce curseur plus loin grâce à la marionnette : chacune des deux paires seront jouées par une actrice et son double. Les jumelles deviennent des « siamoises » condamnées à partager le même corps, une identité double qui renforce leur monstruosité. Une telle manipulation augmentera les possibilités de jeu, notamment lors des multiples morts que subiront les personnages : tantôt la comédienne se retrouvera avec son double mort dans les bras, tantôt la marionnette devra évoluer avec le cadavre de sa manipulatrice.

Les deux entités, humaines et pantin, sont à égalité dans la diégèse, ce qui modifie le rapport classique manipulateur-marionnette. Quant à l'esthétique, elle tendra en conséquence vers un travail du mutant, du « freak » à la manière du cinéma d'horreur ou du Grand Guignol.

LE DISPOSITIF

Circulaire, il se rapproche d'un principe d'arène. Il y a une promiscuité forte entre comédiennes et public. Le public fait office de mur infranchissable, comme s'il était témoin d'une expérience scientifique. Les personnages évoluent dans cet espace, manipulable, orientable et adaptable à leurs souhaits. Un sentiment de liberté faux, puisque les mouvements sont limités par l'espace, cerclé de spectateurs. Seul univers observable pour les personnages, il est à l'image de la pièce : un huis-clos, un tourbillon infernal, un trou noir où nul échappatoire n'est possible, une horloge au mécanisme cassé mais qui continue sa lente avancée dans le temps.

Organisé autour d'un élément central, l'espace semble similaire à une horloge, ou au système solaire. Le cercle apparaît ici comme un symbole de la fuite du temps. Au milieu, une sorte d'appareil met à disposition la drogue. Il s'agit d'une espèce de bénitier ou de calice, en métal, dans lequel flotte une matière visqueuse et verdâtre, sorte de drogue du futur dont les jumelles useront et abuseront pendant le spectacle.





© Romain Debouchaud

L'ÉQUIPE



METTEUR EN SCÈNE

Matthias Sebbane

Après deux ans d'études de cinéma et théâtre à l'université, et deux ans de formation de comédien au Conservatoire de Poitiers, spécialisé dans les écritures contemporaines, Matthias Sebbane se tourne vers la marionnette à travers différents stages de théâtre d'objets et théâtre d'ombres. Il passe finalement le concours de l'ESNAM où il intègre la 11ème promotion (2016-2019) Il réalise en parallèle des courts-métrages et pratique aussi la musique (guitare, clarinette, chant).

ASSISTANTE A LA MISE EN SCENE

Jeanne Marquis

Après l'obtention d'un Diplôme des Métiers d'Arts Textiles, Jeanne a intégré l'École Supérieure des Arts de la Marionnette car elle souhaitait approfondir ses connaissances et capacités plastiques, découvrir le milieu des arts vivants, avec l'intuition qu'elle pourra un jour lier ces deux pratiques.

INTERPRETE

Sayeh Sirvani

Sayeh SIRVANI est née en avril 1991 en Iran. Elle a suivi une formation de 5 ans sur le théâtre de la marionnette traditionnelle à l'université de Téhéran. Elle a appris là-bas à construire différents types de marionnettes, à les manipuler au plateau, et à mettre en scène. En 2015, elle vient en France dans le but d'améliorer ses compétences artistiques autour du théâtre de marionnette contemporain. Elle intègre l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette en 2016.

INTERPRETE

Eli Neva Jaramillo

Née en 1989 à Bogotá, Colombie, Eli commence très tôt des pratiques artistiques avec le violon au Conservatoire et la sculpture. Après deux ans d'études de sociologie à l'Université de Colombie, elle décide finalement de partir en voyage pendant deux ans (Colombie, Équateur, Pérou). Elle confronte l'anaconda dans la jungle amazonienne, est initiée à la construction et animation d'objets avec William Ruano, maître de ki-suñixi (corps cassé) amérindien. Elle arrive finalement en France en 2014 où elle reprend l'Université (arts du spectacle) à Aix-en-Provence, puis l'ESNAM où elle intègre la 11^{ème} promotion.



FICHE TECHNIQUE

Titre du spectacle	Les Quatre Jumelles
Auteur	Copi
Metteur en scène	Matthias Sebbane
Durée du spectacle	40 minutes
Langue	Français
Jauge	Entre 80 et 100 spectateurs
Age	Tout public à partir de 10 ans
Nombre d'interprètes au plateau	2
Dispositif	Circulaire, public assis autour de l'espace de jeu
Scénographie	Meubles sur roulettes (1 petit rangement, 1 coffre, 1 lit d'enfant) + 1 élément central métallique
Sol	Linoleum imitation béton
Représentation extérieure, plein air	Jeu possible en extérieur
Dimension maximale espace de jeu (diamètre)	12m de diamètre
Dimension minimale espace de jeu (diamètre)	7m de diamètre
Besoins techniques son	Entre 2 et 4 enceintes + 1 table de mixage
Besoins techniques lumière	8 PC 1 KW lentille claire, 8 F1 ou PAR 36
Besoins techniques humains	1 régisseur lumière

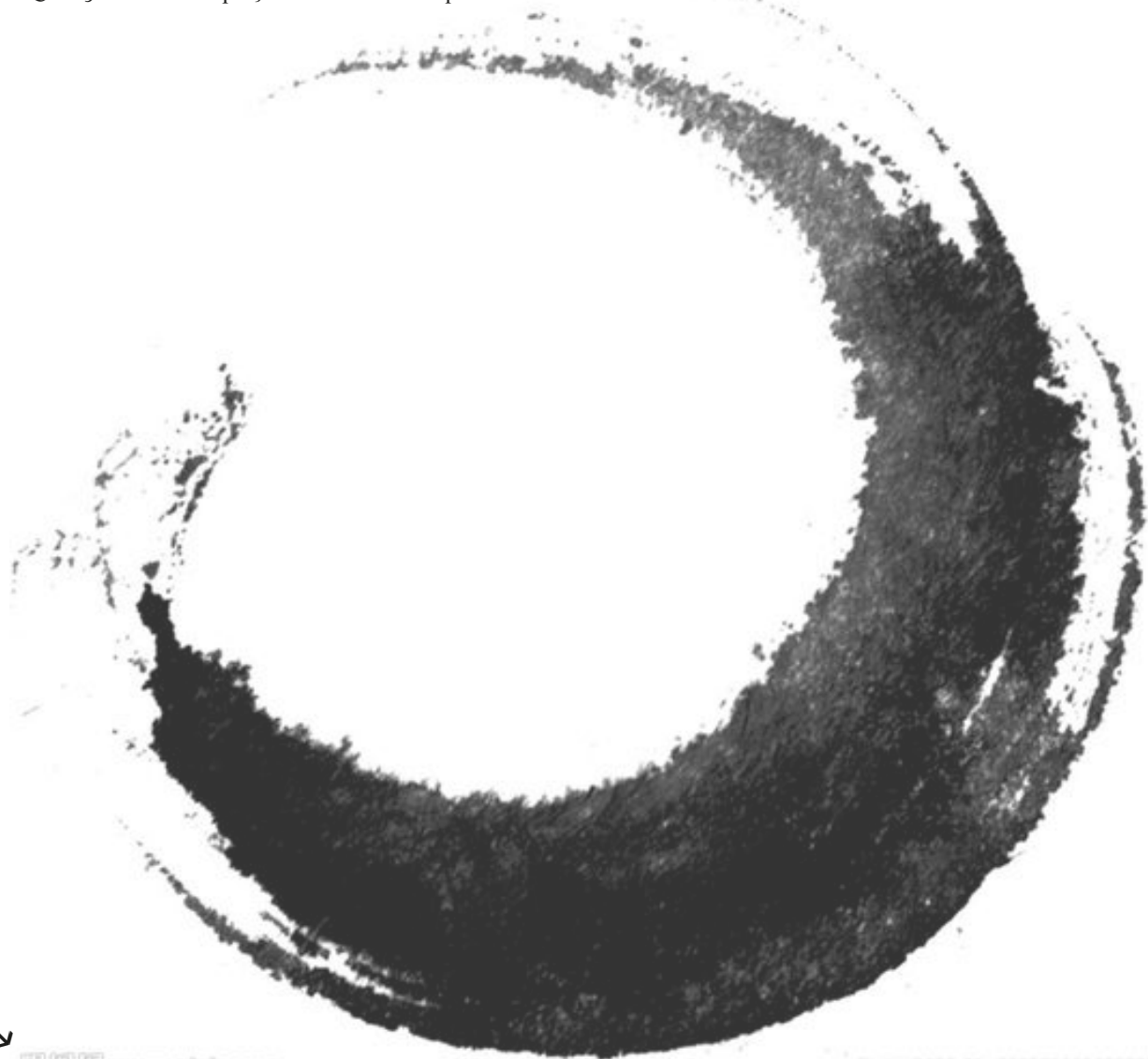
L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE (ESNAM)

Depuis 30 ans, l'ESNAM se consacre à la formation des acteurs-marionnettistes en faisant le choix d'être une école de la création. La grande chance de cette école - première et unique école pour la formation initiale des marionnettistes en France - est d'être située au cœur de l'Institut International de la Marionnette, où se croisent en permanence, au travers de ses différentes activités, la recherche, la formation et la création.

Elle forme en trois ans au DNSPC, Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien, spécialité acteur-marionnettiste.

Dernier exercice imposé en 3e année, le projet de fin d'études vient clôturer les trois années de cursus à l'ESNAM. Cet exercice mobilise un grand nombre de compétences, en particulier celle fondamentale de pouvoir développer une autonomie fictionnelle de l'objet en lien avec une dramaturgie et un espace visuel.

Les Quatre Jumelles est le projet de fin d'études que Matthias Sebbane a mis en scène dans le cadre de sa 3^e année de cursus à l'ESNAM.



Pour les questions administratives et financières
contacter :

Cathy WOJEEZ, assistante administration
ass-adm.institut@marionnette.com

M INSTITUT INTERNATIONAL
DE LA MARIONNETTE
7, PLACE WINSTON CHURCHILL
F-08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
TÉL : +33 (0)3 24 33 72 50
INSTITUT@MARIONNETTE.COM
WWW.MARIONNETTE.COM



MATTHIAS SEBBANE

matthias.sebbane@sfr.fr

06 48 78 64 32